

„ moins pour être ami de Dieu ! il n'y a qu'à le vou-  
 „ loir ; & si je le veux, je le serai dans ce moment.

*Une  
 vraie  
 conversion  
 ne se fait  
 point sans  
 de gran-  
 des agita-  
 tions.*

*Merveil-  
 leux chan-  
 gement, &  
 qui mar-  
 que bien  
 la force de  
 la gra-  
 ce.*

Après avoir parlé de la sorte, il se remit à lire, plein du dessein qu'il venoit de concevoir, de mener une vie toute nouvelle ; & agité de mille secousses, qui étoient comme les douleurs de l'enfantement.

Cependant, à mesure qu'il continuoit de lire, son cœur se changeoit, sans que personne en vît rien que vous ; & se défaisoit de l'amour du monde, comme il parut incontinent. Car après avoir encore lû quelque temps, avec une agitation intérieure qui le faisoit fremir, il vit clairement enfin quel étoit le bon parti ; & résolut de le suivre. Etant donc déjà tout à vous, il dit à son ami, C'en est fait : me voilà dépris de tout ce qui a fait jusques ici l'objet de nos esperances. Je suis résolu de servir Dieu dans ce lieu-ci, & de commencer dès ce moment. Si vous ne vous sentez pas en disposition d'en faire autant, au moins ne vous opposez point à mon dessein. L'autre répondit ; qu'il vouloit avoir sa part à une si grande grace, & lui tenir compagnie dans la sainte milice où il entroit ; & tous deux commencerent, dans le moment, à bâtir cette tour, dont Jesus-Christ parle dans l'Evangile \* ; ayant devant eux le fonds qui est nécessaire pour cela, & qui ne consiste que dans le courage de quitter tout ce qu'on a pour vous suivre.

*Quel est  
 le fonds  
 nécessaire  
 pour bâ-  
 tir cette  
 tour dont  
 Jesus-  
 Christ  
 parle dans  
 l'Evangi-  
 le.*

*\* Luc 14.  
 28.*

Cependant, Pontitien, & celui qui se promenoit avec lui d'un autre côté, ne sçachant ce que ces deux-ci étoient devenus, les cherchoient de toutes parts, & les ayant enfin trouvez dans cette cabane, ils leur dirent qu'il se faisoit tard, & qu'il falloit se retirer. Eux leur firent part de la résolution qu'ils venoient de prendre, & leur conterent ce qui en avoit été l'occasion, les priant, s'ils n'étoient pas en disposition de l'imiter, qu'au moins ils ne se missent point en devoir de la combattre,